

n'y a rien, ou à peu près, qui constitue un événement de quelque importance.

Les villes poudreuses sont désertées par la population qui afflue aux eaux de Saratoga, ou vient, par légions, respirer les brises salubres de notre fleuve, contempler les riches panoramas qui se déroulent tout le long de ses rives ou chercher un regain de vigueur dans nos bains de mer. C'est le temps des voyages, de la villégiature, et il en est peu qui ne laissent pas leurs foyers pour chercher des distractions et fuir le tumulte des villes comme le tracas des affaires.

Il n'y a pas que l'étranger qui aille animer de sa présence ces localités enchanteresses, qui ont pour nom Cacouna, la Rivière du Loup, la Malbaie et bien d'autres. De toutes les parties du pays, les hypocondriaques et les dyspeptiques y accourent et ceux dont la santé est la plus florissante, croient devoir également aller respirer l'air tonifiant du St. Laurent et du Saguenay. Cacouna est aussi recherchée que Plombières et Vichy en France et nous ne serions pas surpris que les demoiselles à marier imitant l'exemple donné autrefois, à l'occasion des eaux fameuses de Pyrmont, fissent mettre dans leur contrat de mariage qu'elles pourraient tous les ans aller passer une saison à Cacouna. La plupart de nos ministres sont allés oublier les soucis des affaires dans cette place fashionable et, entre deux bains d'eau glacée, ils se réunissent pour assurer une bonne direction à la barque de l'état. De tout temps, les bains de mer ont été recherchés et on pourrait appliquer à Cacouna ce qu'un poète romain, dans son admiration, disait de Baïes, place d'eau fort en renom :

Ut mille laudem, Flacce, versibus Baias
Laudabo digne non satis tamen Baias.

*
* *

Pendant ce temps consacré au *dolce far niente*, l'œuvre importante de nos chemins de fer se poursuit avec une grande activité. Les chemins de Lévis et Kennebec, de Sorel et Drummonville, sont en voie d'exécution, la direction du chemin de fer du Nord est, énergiquement à l'œuvre, il est à peu près certain qu'elle négociera avantageusement ses débentures sur le marché de New-York et les travaux pourraient bien commencer cet automne, si partout on peut triompher des préjugés dans les comtés intéressés à encourager ce chemin de fer. Toutes ces voies ferrées vont donner un élan considérable à notre industrie.